

Appel à communications :

La carte et la frise : les « images » de l'histoire littéraire, entre visualisation et modélisation

CFP :

Landkarten und Zeitleisten: zur Funktion von Bildern in der Literaturgeschichte

*

Journées d'étude pour doctorants et jeunes chercheurs, université de Nantes (CRINI), 5-6 octobre 2020.

Tagung für Doktoranden und Nachwuchswissenschaftler, Universität Nantes (CRINI), 5.-6. Oktober 2020.

*

Les propositions de communication (env. 10 lignes) sont à adresser **jusqu'au 7 juin 2020** à Bénédicte Terrisse et Werner Wögerbauer.

Beitragsvorschläge (ca. 10 Zeilen) werden **bis zum 7. Juni 2020** an Bénédicte Terrisse und Werner Wögerbauer erbeten.

Benedicte.Terrisse@univ-nantes.fr

Werner.Woegerbauer@univ-nantes.fr

*

Les journées d'étude font partie du programme formation-recherche « Réseaux poétiques et postmodernité continuée (années quatre-vingts du 20^e siècle à nos jours) », du Centre d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA). Le programme est porté par Françoise Lartillot (université de Lorraine) et associe les universités de Francfort-sur-le-Main, Lorraine, Nantes et Paris-Sorbonne.

*

Appel à communications :

La carte et la frise : les « images » de l'histoire littéraire, entre visualisation et modélisation

Compris comme modélisation des relations entre agents de l'histoire littéraire, les réseaux littéraires s'actualisent facilement sous la forme de schémas ou graphes accompagnant les textes traitant de l'histoire littéraire¹. Cependant, le réseau peut être envisagé aussi comme une métaphore. Il possède alors l'ambivalence fondamentale de l'image : entre métaphore et représentation concrète. En ce sens, le « réseau » semble

¹ Par exemple: Gerrit-Jan Berendse, Diagramm 1, Diagramm 2, in : *Die „Sächsische Dichterschule“ Lyrik in der DDR der sechziger und siebziger Jahre*. Frankfurt am Main, Peter Lang, 1990, S. 2 u. 3. Gérald Purnelle/Björn-Olav Dozo, « L'apport des revues et de la statistique à l'approche des réseaux », in Delphine de Marneffe et Benoît Denis (Hrsg.) : *Les Réseaux littéraires*, Le CRI / CIEL, 2006, p. 151-174.

inséparable d'une interrogation sur la représentation de l'histoire littéraire et dans les histoires littéraires. Il implique en outre un questionnement sur un mode d'écriture qui serait consubstantiel à l'histoire littéraire, alliant récit et images conceptualisantes ou modélisantes, ou bien ayant pour but la visualisation d'une phénomène complexe, à mi-chemin entre art d'écrire littéraire, discours scientifique² et vocation pédagogique. De manière emblématique, la théorie des champs que l'on peut appréhender comme le modèle d'histoire littéraire développé par Pierre Bourdieu³ repose ainsi sur une métaphore utilisée comme un concept et donnant lieu aux nombreux schémas qui ponctuent les différents chapitres des *Règles de l'art*. En tant que modalité de l'écriture du savoir, l'histoire littéraire emprunte à différentes disciplines, pouvant relever de la littérature, de la sociologie, de l'anthropologie (Trautmann-Waller 2018), de la didactique ou de l'histoire.

C'est à cette diversité des actualisations possibles de la notion d'image dans l'écriture de l'histoire littéraire que ces journées d'études aimeraient se consacrer, en distinguant deux modes de représentations prédominants dans l'histoire littéraire : la carte et la frise, qui pourront servir de points de départ. On pourrait en effet déceler deux tendances contemporaines de l'écriture savante de l'histoire littéraire. La première se situe dans le sillage des travaux de la géographie littéraire (Moretti 1997, Schmitz-Emans 2005, Piatti 2008), de Franco Moretti et son provocateur *Graphs, Maps, Trees : Abstracts Models for a Literary History* (2005). La seconde se place davantage du côté d'un Hollier (1989) ou d'un Wellbery (2004) et de leur histoire littéraire qui prend la forme d'une chronique, cherchant à donner place à la singularité de l'événement littéraire et à penser le rapport d'une œuvre à l'histoire sous la forme des constellations ou des sauts de tigres benjaminien (Wellbery 21, 15).

Les contributions pourront porter sur les différentes images – du schéma à la métaphore en passant par le concept –, qui traversent, accompagnent ou dominent les discours des histoires littéraires ou de l'histoire littéraire, que ce soient dans les manuels, les paratextes d'ouvrages de types divers, anthologiques etc., les discours ou mêmes les fictions, qu'ils soient émis par des savants, des médiateurs - populaires ou non - de la littérature, des traducteurs ou des écrivains.

Dans le sillage de la notion de « réseau », on pourra ainsi interroger les termes « groupes », « mouvements », « courants », et autres métaphores maritimes et fluviales ; ou bien songer à l'image du « musée » et à l'emploi des termes « archive » ou « bibliothèque » pour désigner des anthologies et autres formes colligées ; l'inversion du rapport récit-représentation spatiale comme dans les représentations topographiques de la littérature sous la forme, par exemple, d'atlas et guides, ou convoquant la notion de lieux de mémoire, pourra également faire l'objet d'enquêtes⁴.

Par cette entrée par l'image, il s'agit ainsi d'éclairer un pan de l'écriture de l'histoire littéraire comprise comme genre à part entière et lieu d'élaboration et de transmission d'un savoir littéraire.

² Voir à ce sujet l'appel à communications de Sarah Neelsen et Julia Prager « Organitechnoscience. Organicité et technicité dans le discours de la littérature », https://ages-info.org/de/2019/06/17/deutsch-cfp_organitechnoscience-organizitat-und-technizitat-im-literaturwissenschaftlichen-diskurs_paris_1-3-04-2020_einsendefrist-31-07-2019/, consulté le 07.07.2020.

³ Marielle Macé, « « La valeur a goût de temps », Bourdieu historien des possibles littéraires », *Fabula-LhT*, n° zéro, « Théorie et histoire littéraire », février 2005, URL : <http://www.fabula.org/lht/0/Mace.html>, page consultée le 11 avril 2020.

⁴ Par exemple Fred Oberhauser/ Gabriele Oberhauser, *Literarischer Führer durch die Bundesrepublik Deutschland*, Frankfurt am Main, Insel, 1974.

*

Call for papers:

Landkarten und Zeitleisten: zur Funktion von Bildern in der Literaturgeschichte

Als Versuche, die Beziehungen zwischen den Akteuren der Literaturgeschichte zu modellieren, werden literarische Netzwerke gerne in Schemata oder Graphiken dargestellt, wie man sie in literarhistorischen Texten findet.⁵ Das Netzwerk kann aber auch als Metapher angesehen werden, ihm eignet die grundsätzliche Ambivalenz aller Bilder, zugleich Metapher und Repräsentation zu sein. So ist der Begriff »Netzwerk« von der Frage nach der *Repräsentation* der Literaturgeschichte und der Repräsentation *in den Literaturgeschichten* nicht zu trennen. Er lädt auch dazu ein, eine der Literaturgeschichte inhärente Schreibweise näher zu befragen, in der die Geschichtserzählung mit begrifflichen oder modellhaften Bildern verbunden wird, oder aber sich die Veranschaulichung komplexer Phänomene zum Ziel setzt, wobei man sich in einem Raum zwischen literarischer Schreibkunst, wissenschaftlichem Diskurs⁶ und pädagogischen Motiven bewegt. Die Feldtheorie beispielsweise, das von Pierre Bourdieu⁷ entwickelte Modell der Literaturgeschichte, beruht auf einer als Begriff gebrauchten Metapher, die zahlreiche Schemata hervorbringt, die einzelne Kapitel der *Regeln der Kunst* illustrieren. Als eine besondere Form gelehrten Schreibens nimmt die Literarhistorie Anleihen bei verschiedenen Disziplinen, im Besonderen bei der Literatur, der Soziologie, der Anthropologie (Trautmann-Waller 2018), der Didaktik und der Geschichte.

Die Tagung wird dieser Vielfalt möglicher Aktualisierungen des Bildbegriffs in der Literaturgeschichtsschreibung gewidmet sein, wobei zwei vorherrschende Repräsentationsweisen zu unterscheiden sind und als Ausgangspunkte dienen mögen: die Landkarte und die Zeitleiste. Tatsächlich lassen sich in der heutigen akademischen Literaturgeschichtsschreibung zwei Tendenzen ausmachen. Die erste schließt an die Arbeiten der Literaturgeographie an (Moretti 1997, Schmitz-Emans 2005, Piatti 2008), und geht auf Franco Morettis provozierendes Buch *Graphs, Maps, Trees : Abstract Models for a Literary History* (2005) zurück. Die zweite lehnt sich mehr an Hollier (1989) oder Wellberry (2004) an, bei denen die Literaturgeschichte die Form einer Chronik annimmt und versucht, der Singularität des literarischen Ereignisses Rechnung zu tragen und das Verhältnis des einzelnen Werks zur Geschichte in Form von Konstellationen oder benjaminischen Tigersprüngen zu erfassen (Wellberry 21, 15).

⁵ Vgl. Gerrit-Jan Berendse, Diagramm 1, Diagramm 2, in: *Die „Sächsische Dichterschule“ Lyrik in der DDR der sechziger und siebziger Jahre*. Frankfurt am Main, Peter Lang, 1990, S. 2 u. 3. Gérald Purnelle/ Björn-Olav Dozo, « L'apport des revues et de la statistique à l'approche des réseaux », in: Delphine de Marneffe / Benoît Denis (Hrsg.): *Les Réseaux littéraires*, Le CRI / CIEL, 2006, p. 151-174.

⁶ Vgl. dazu den Call for papers von Sarah Neelsen und Julia Prager « Organitechnoscience. Organicité et technicité dans le discours de la littérature », https://ages-info.org/de/2019/06/17/deutsch-cfp_organitechnoscience-organizitat-und-technizitat-im-literaturwissenschaftlichen-diskurs_paris_1-3-04-2020_einsendefrist-31-07-2019/, abgerufen am 7. 7. 2020.

⁷ Marielle Macé, « « La valeur a goût de temps », Bourdieu historien des possibles littéraires », *Fabula-LhT*, n° zéro, « Théorie et histoire littéraire », février 2005, URL : <http://www.fabula.org/lht/0/Mace.html>, abgerufen am 11. 4. 2020.

Gegenstand der Tagungsbeiträge könnten unter anderem verschiedene Bilder sein, die die Diskurse der Literaturgeschichte bzw. der Literaturgeschichten als Schemata, Begriffe und Metaphern durchziehen, begleiten oder beherrschen. Als Quellen können Handbücher dienen, Paratexte verschiedenartiger Werke, Anthologien oder auch fiktionale Werke, ob sie nun von Wissenschaftlern, mehr oder weniger populär agierenden Literaturvermittlern, Übersetzern oder Schriftstellern hervorgebracht wurden. Im Anschluss an den Begriff des »Netzwerks« könnte man sich Begriffen wie »Gruppe«, »Bewegung«, »Strömung« und anderen maritimen und fluvialen Metaphern zuwenden; zu denken wäre auch an das Bild des »Museums« und an die Bezeichnung »Archiv« oder »Bibliothek« für Anthologien und damit verwandte Formen. Auch die Umkehrung der Beziehung zwischen Erzählung und räumlicher Repräsentation in topographischen Darstellungen der Literatur, etwa in Gestalt von Atlanten oder Reiseführern, die den Begriff des Erinnerungsortes verwenden, könnte untersucht werden⁸.

Mit der Untersuchung ihrer bildlichen Sprache soll ein wichtiger Aspekt der Literaturgeschichtsschreibung erschlossen werden, die hier als eine Gattung für sich und als ein Ort aufgefasst wird, an dem literarisches Wissen erzeugt und vermittelt wird.

Bibliographie indicative :

BERENDSE, Gerrit-Jan: *Die „Sächsische Dichterschule“. Lyrik in der DDR der sechziger und siebziger Jahre*. Frankfurt am Main, Peter Lang, 1990.

BOURDIEU, Pierre: *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*. Paris, Seuil, 1992.

BUSCHMEIER, Matthias / ERHART, Walter / KAUFFMANN, Kai (Hrsg.): *Literaturgeschichte. Theorien, Modelle, Praktiken*. Berlin, de Gruyter, 2014.

GOODWIN, Jonathan / HOLBO John (Hrsg.): *Reading Graphs, maps, trees: responses to Franco Moretti*. Anderson S.C., Parlor Press, 2011.

HOLLIER, Denis (Hrsg.): *A New History of French Literature*. Harvard, Harvard University Press, 1989.

JAUSS, Hans-Robert: *Literaturgeschichte als Provokation*. Frankfurt a. M., Suhrkamp, 1970, S. 144-207.

JEANNELLE, Jean-Louis (dir.), *Fictions d'histoire littéraire. La Licorne 86 (2009)*, Rennes, PUR, 2009.

MACE, Marielle: « « La valeur a goût de temps », Bourdieu historien des possibles littéraires », *Fabula-LhT*, n° zéro, « Théorie et histoire littéraire », février 2005, URL : <http://www.fabula.org/lht/0/Mace.html>, page consultée le 11 avril 2020

MORETTI, Franco : *Atlante del romanzo europeo*. Turin, Giulio Einaudi editore, 1997.

⁸ Par exemple Fred Oberhauser/ Gabriele Oberhauser, *Literarischer Führer durch die Bundesrepublik Deutschland*, Frankfurt am Main, Insel, 1974.

MORETTI, Franco: *Graphs, Maps, Trees: abstract models for a literary history*. London, New York, Verso, 2005.

OBERHAUSER, Fred/ OBERHAUSER Gabriele, *Literarischer Führer durch die Bundesrepublik Deutschland*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1974.

PIATTI, Barbara : *Die Geographie der Literatur*. Göttingen, Wallstein, 2008.

PURNELLE, Gérald/ DOZO, Björn-Olav : « L'apport des revues et de la statistique à l'approche des réseaux », in Delphine de Marneffe et Benoît Denis (Hrsg.) : *Les Réseaux littéraires*. Bruxelles, Le CRI / CIEL, 2006, p. 151-174.

RAUCH, Marja / GEISENHANSLÜKE, Achim (Hrsg.): *Texte zur Theorie und Didaktik der Literaturgeschichte*. Stuttgart, Reclam, 2012.

SCHMITZ-EMANS, Monika, "Topographien der Weltliteratur: 'Museum', 'Atlas', 'Luftfracht' und 'Imaginäre Bibliothek'", in Hartmut Böhme (Hrsg.), *Topographien der Literatur. Deutsche Literatur im transnationalen Kontext*. Stuttgart, Weimar, Metzler, 2005, S. 371-392.

TRAUTMANN-WALLER, Céline: "Weltliteratur 'aus dem Dorf'? Milan Parrys oral-formulaic Theory in wissenschaftsgeschichtlicher und kulturdiagnostischer Perspektive", *Weimarer Beiträge* 64 (2018) 3, S. 325-341.

WELBERY, David E./ Judith Ryan/ Hans Ulrich Gumbrecht, Anton Kaes, Joseph Leo Koerner / Dorothea E. von Mücke (dir.) : *A New History of German Literature*. Cambridge, Harvard University Press, 2004.